

# PluriCité

Le bimestre de Carrefour des Cultures

## Associatif en question

Pour une synergie d'action



*Zoom sur le bimestre*

*L'accompagnement*

*Le français langue étrangère*

*Peuples et Cultures*

*Turquie, terre de métissage*

**V**oilà un an qu'a débuté le printemps arabe – donc en automne ; il n'y a pas de saison pour agir pour les changements de société. Le bilan actuel est contrasté : des élections pour l'assemblée constituante ont eu lieu en Tunisie ; en Egypte, les élections législatives ont eu lieu après un nouveau bras de fer entre les révoltés de la place Tahrir et le pouvoir des militaires ; en Lybie, les choses se sont terminées par un lynchage, ce qui n'est pas une base valable pour la démocratie ; etc. Mais, en tout cas, les peuples et les personnes ont bougé et lutté pour plus de démocratie et de justice.

Concernant ces événements, les prises de position des occidentaux soulèvent différentes questions. On connaît en particulier les craintes quant à l'arrivée d'« islamistes » au pouvoir. Si elles ne sont pas forcément infondées, souvenons-nous tout de même, par exemple, que nos lois sont fondées en particulier sur le code napoléonien, fortement inspiré par le catholicisme, et que la chrétienté demeure encore fort présente dans les idéologies des formations politiques occidentales. Par ailleurs, laïc ne signifie pas forcément démocrate ; que l'on pense justement, par exemple, aux dictatures qui viennent de tomber en Tunisie et en Egypte, ou encore au soutien de nombreuses dictatures par les puissances occidentales se disant pro-démocratie. Mais, plus fondamenta-

lement, il s'agit surtout de cohérence : peut-on promouvoir la démocratie sans respecter les choix électoraux des peuples ?

Et qu'en est-il, justement, du côté de cette Europe où la démocratie trouve son origine historique ? Des mouvements citoyens contestataires s'y développent également, en particulier celui des « indignés », inspiré justement, entre autres, par les révoltes du monde arabe. Mais il est clair que les deux mouvements ne peuvent être comparés sur le plan de l'ampleur. Pourtant, les motifs d'indignation ne manquent pas non plus en Europe, notamment en ce qui concerne la démocratie : pensons notamment le pouvoir de décision croissant de l'administration de l'UE – faut-il rap-peler la crise qui envahit l'espace de la monnaie unique et les politiques de rigueur propulsées par cette administration ? Dans ce genre de logique, on a privé le gouvernement grec de se prononcer sur le sort de son Etat par un référendum. A nouveau, les intérêts du marché priment sur le respect de la démocratie et sur les choix de société. Au lieu de laisser les citoyens élire leurs politiques, on commence à placer des technocrates à la tête des Etats. Sommes-nous en train de nous diriger vers la négation de la démocratie ?

Ainsi, avant de s'occuper de ce que font les autres, et par là même d'étiqueter leurs choix politiques, il serait préférable que l'Europe s'interroge sur la démocratie et comprenne les liens de causalité entre l'arrivée

des islamistes et les politiques européennes développées à l'égard de ces contrées. Le politique a montré, lors des dernières décennies, ses limites face au règne du marché et la société civile organisée peine à retrouver le sens de l'action citoyenne pour se positionner dans les multiples débats de société. Des initiatives dans cette direction voient le jour, de plus en plus ; nous constatons avec vous que le printemps arabe a été un fait de la société civile et que le mouvement des indignés s'inscrit également dans ce processus.

Une des initiatives citoyennes sources d'espoir a lieu actuellement en Belgique et va sans doute dans le sens des progrès nécessaires : le G1000. Il s'agit d'une assemblée de mille citoyens choisis au hasard, qui discuteront des questions politiques leur paraissant les plus importantes et se prononceront sur celles-ci. Puisse ce genre de démarches contribuer à la remobilisation de la société civile.

La démocratie nécessite un questionnement continu de ses acteurs, de leurs réflexions, de leurs actions, de leurs engagements. Parmi ces acteurs, le tissu associatif devrait repenser sa présence et sa responsabilité dans ce domaine.

La nécessité de cette remise en question nous a conduit à consacrer la partie principale de cette édition au monde associatif, à travers une présentation de notre espace « Associatif en question » centré sur le renforcement de la société civile organisée.

# Sommaire

<b>Édito</b>	<b>1</b>
<b>À la Une - Associatif en question</b>	<b>3</b>
Réseautage et transversalité	3
Le projet Share	4
Paroles d'acteurs - Entretien avec Anne Bathily	5
Focus associatif	7
Le co-développement - une lecture et une plateforme	7
<b>Zoom sur le bimestre</b>	<b>8</b>
Coup d'oeil sur quelques-uns de nos projets...	8
<i>L'accompagnement</i>	
<i>Le français langue étrangère</i>	
Toujours en chantier	9
<i>Dialogue Orient-Occident</i>	
<i>Bain de Langues</i>	
<i>Migrantes ; réalités et médias</i>	
À venir	10
<i>Démocratie participative, entre local et global</i>	
<i>Cinéma des Cultures - édition 2012</i>	
<b>Quelques échos...</b>	<b>12</b>
Bain de Langues	12
Dialogue Orient-Occident	13
<b>Peuples et Cultures - Turquie, terre de métissage</b>	<b>14</b>
Preliminaires	14
Langues et Lettres - Yachar Kémal et Pierre Loti	15
Le saviez-vous ?	16
La Turquie à Namur - Entretien avec Erol Gursever	17
Autour de la table - la recette du manti	18
<b>Formations, Cours et Ateliers</b>	<b>19</b>

# À la une

## Associatif en question

*Quant à l'ensemble des enjeux de la problématique Immigration/Intégration, un acteur social et culturel est, c'est notre conviction, fondamental : la société civile organisée.*

**E**n effet, au centre des enjeux évoqués, se trouve la progression vers une société ouverte dans laquelle toutes les communautés et tous les individus peuvent s'investir. Et pour y parvenir, les libres initiatives issues de la société civile jouent un rôle central. La liberté évoquée est essentielle, spécialement en ce qui concerne la motivation, mais également pour ce qui est de la responsabilisation des porteurs de ces initiatives.

Par ailleurs, si l'ensemble des citoyens ne s'implique pas dans la chose publique, le pouvoir résidera dans des sphères très éloignées d'eux.

Il est donc essentiel que la société civile organisée s'érige, à travers des synergies efficaces, en véritable acteur et interlocuteur, capable de

participer pleinement aux transformations sociales. Ceci est bien sûr valable, notamment, pour les associations de migrants et de pro-migrants.

Ce sont ces enjeux qui fondent *Associatif en question*, l'une des thématiques les plus chères à Carrefour des Cultures. Cet espace vise la stimulation de la réflexion de l'associatif sur la société comme sur lui-même afin de favoriser son renforcement et son développement.

*Associatif en question* développe donc des espaces de rencontres et de débats, destinés aux associations et leur proposant de confronter des pratiques et expériences, de compléter des visions, de dégager des lignes de force et d'initier ensemble des nouvelles perspectives.

## Réseautage et transversalité

*Réseautage et transversalité* est actuellement le projet le plus important développé au sein d'*Associatif en question*. Il est centré sur la recherche de synergies au sein de l'associatif. Ce dernier est, comme évoqué, un espace essentiel pour la participation citoyenne. Le monde associatif qui provient des migrants ou des pro-migrants est ainsi un outil très important pour accompagner la problématique liée à l'immigration, l'intégration et l'interculturalité.

Ainsi, il est essentiel que la société civile organisée migrante et pro-migrante développe un maximum de collaborations et de partages d'expériences et de connaissances en son sein afin d'être plus forte et influente, de sorte à pouvoir remplir au mieux les rôles qui lui sont impartis. Il est aussi très important qu'elle tisse un maximum de liens et qu'elle développe des dialogues et des échanges avec les autres acteurs sociétaux. C'est ainsi que les réflexions et actions des associatifs et des migrants pourront être au mieux relayées et prises en compte par les décideurs.

Le projet vise à réaliser un état des lieux des points de vue et potentialités relatifs à l'idée d'une fédération de l'associatif ; puis, si l'état des lieux le justifie, il s'agira de mener une campagne de mobilisation autour de cet enjeu ; dans ce cadre, des espaces de concertation sur les objectifs, la philosophie et les modalités du projet de fédération seraient notamment créés.

Actuellement, le projet se développe surtout à travers la collaboration avec les acteurs portant le projet *Share*.

## Le projet Share

Initié par ECRE (European Council on Refugees and Exiles), ce projet est centré sur des enjeux rejoignant fortement ceux de *Réseautage et transversalité*. En particulier, il vise à favoriser la participation des migrants à l'élaboration et à la mise en œuvre des politiques les concernant, ce à travers une plus grande implication de l'associatif migrant dans ces politiques grâce, entre autres, à un renforcement de cet associatif. Comme première étape, *Share* vise la réalisation d'un état des lieux ; puis une série de tables rondes auront lieu, ainsi qu'un forum prévu pour juin 2012. Il était donc tout naturel que Carrefour des Cultures s'associe pleinement à ce projet. Les premières démarches que nous avons menées dans ce cadre sont une enquête dans l'associatif wallon ainsi qu'une interface destinée à faciliter la communication entre les acteurs intéressés par *Share*.

**N'hésitez pas à nous rejoindre dans le développement du projet, que ce soit pour la participation à l'enquête, les tables rondes ou l'engagement dans la campagne.**

**Les questionnaires pour l'état des lieux seront bientôt accessibles sur l'interface de Share, ainsi que sur le site de Carrefour des Cultures.**



# Paroles d'acteurs

---



## Entretien avec Anne Bathily, une des principales porteuses du projet Share.

Anne Bathily est responsable de la coordination des travaux d'ECRE sur l'intégration. Elle suit la politique de l'intégration au niveau de l'Union Européenne et préside plusieurs groupes de travail portant sur la politique des réfugiés.

européenne et préside plusieurs groupes de travail portant sur la politique des réfugiés.

### En quoi consiste le projet Share ?

---

Le principal objectif du projet Share est de renforcer la présence des migrants, via leurs organisations, dans les organes consultatifs et décisionnels qui touchent aux questions migratoires (migrations, intégration, développement...). Nos démocraties reposent sur l'idée de la juste représentation des voix et intérêts. Or, nous vivons dans une époque de replis communautaires ou nationaux, en particulier de la part des communautés majoritaires ou nationales. Ces replis favorisent un climat xénophobe. Il est donc crucial que les migrants soient présents dans la société et les politiques qui les visent. On ne peut plus parler d'intégration sans ceux à qui l'injonction est faite de s'intégrer.

L'équipe du projet Share, ce sont des associations de soutien aux étrangers et des associations de migrants à Bruxelles, en Flandres et en Wallonie, qui vont à la rencontre des organisations, collectent leurs réalités et leurs spécificités. Des tables rondes des associatifs seront organisées, ainsi qu'un forum en 2012 qui réunira les acteurs de la société civile, des institutions ainsi que les politiques autour de ces questions.

### Quelle est son originalité ?

---

Il s'agit d'un projet qui tente de créer des liens dans l'associatif migrant sur tout le territoire. En tant que tel, le forum sera une première en Belgique. A part cela, je ne sais pas si ce projet est original.

Il ne l'est sûrement pas pour la Flandre qui a déjà un Forum des minorités (Minderheden Forum). A Bruxelles et en Wallonie, le tissu associatif migrant est relativement fragmenté ce qui fait que les associations se connaissent peu. Pour moi, l'originalité tient peut-être à l'équipe Share qui est une équipe vraiment mixte, et cela est très enrichissant pour le développement du projet. Pour le reste, l'originalité du projet dépendra de la qualité des participants et interlocuteurs ainsi que de leur engagement à porter ensemble des visions communes.

### Il s'adresse d'abord à l'associatif des migrants. Qu'entendez-vous par cette appellation ?

---

Il faudrait peut-être d'abord expliquer ce que nous entendons par le mot « migrant ». Nous le préférons à celui « d'immigré ». Le très grand sociologue Abdelmalek Sayad, qui a beaucoup travaillé sur ces questions, disait très justement que le terme « immigré » ne faisait référence qu'au pays d'arrivée et donc niait l'importance du pays d'origine. Etre « immigré » signifie que l'on a « émigré », et c'est justement cet ailleurs que porte en soi le migrant qui fait toute la différence et peut être vu comme un problème.

Le mot « migrant » nous semble le plus approprié pour rendre compte du mouvement géographique et intérieur. On cesse à un moment d'être ou de se sentir migrant, mais cette trace de l'ailleurs reste longtemps.

Ceci expliqué, nous pouvons comprendre aisément ce qu'est une association de migrants et en quoi son travail peut être spécifique.

Plus concrètement, nous sommes allés voir des organisations qui, dès le départ, ont été conçues par une majorité de migrants et qui portent à tous les niveaux cette connaissance intime de la migration.

### Vous travaillez déjà sur ce projet depuis quelques mois ; quelles sont vos impressions jusqu'ici à la suite des entretiens que vous avez pu mener dans l'associatif ? (Notamment, quels sont les points forts des acteurs rencontrés ainsi que les écueils ?)

---

Il existe de nombreuses associations qui répondent aux critères que nous avons définis. En général, elles survivent avec peu, tout en faisant un réel travail de terrain. Il y aurait beaucoup à dire, d'autant plus qu'elles sont très diverses. Je mentionnerais principalement deux choses. La première est leur positionnement par rapport au « pays », à la « culture » d'origine. Nous connaissons la difficulté de penser ce « là-bas » autrement qu'en des termes menaçants. Je trouve l'attitude de ces associations finalement beaucoup plus simple et plus saine que la plupart des discours politiques sur le « communautarisme ». Pour la plupart d'entre elles, ce lien est ce qui permet aux individus d'être tout simplement ici. Elles pensent et vivent l'intégration, non pas de manière exclusive comme le font les Etats mais de manière dynamique. Si l'on coupe l'individu de l'origine, au point que ça en devienne en quelque sorte une marque honteuse, il ne peut plus être nulle part et encore moins « appartenir » à un quelconque endroit. Il me paraît donc important que le débat sur ces questions ne se fasse pas sans ces organisations.

Le deuxième point est la suspicion de la majorité de ces associations envers l'idée de fédération ou de consultation. Cette suspicion est notamment due à de mauvaises expériences auprès d'institutions ou d'autres organisations. Il apparaît clairement, au cours des entretiens, que s'il existe des plateformes ou des organes consultatifs, on y constate un manque d'écoute et de suivi des initiatives. A cela s'ajoute, comme partout, les conflits, les ambitions personnelles, etc. Et peut-être plus important encore est le fait qu'il n'existe pas *de facto* une communauté naturelle entre migrants, même si un certain nombre de difficultés peuvent être similaires. Il faut donc former des visions et projets communs. C'est pour nous l'un des objectifs les plus importants de ce projet et c'est pour cela que nous prenons le temps de rencontrer le plus possible d'associations.

Par rapport aux écueils, je dirais que, paradoxalement, peu d'associations de migrants sont au courant des politiques migratoires. Il y a même, comme partout dans nos sociétés, un rejet du politique. C'est réellement un danger car nous ne pourrions rien faire avancer si nous nous désengageons du politique.

## **Un des objectifs du projet est de mesurer l'investissement de l'associatif dans la politique de l'immigration. Comment les concernés approchent-ils cette question et cet enjeu ?**

---

Comme évoqué, la conscience politique n'est pas forcément présente chez les migrants et dans leurs associations.

En même temps, sous différents points de vue, nous faisons tous de la politique. Cela ressort aussi des entretiens. Mais certes, nous n'avons rencontré jusqu'à présent que peu d'associations qui font du plaidoyer en tant que tel. Par contre, la plupart d'entre elles expriment des inquiétudes liées à ce qu'elles voient et vivent sur le terrain. Quelques-unes ont également des idées sur ce que l'on pourrait mettre en place pour améliorer certaines choses, par exemple dans l'éducation. Comment articuler ces différents niveaux, c'est sur quoi nous travaillons avec cette initiative.

## **A quelles réalisations concrètes espérez-vous que votre initiative aboutira ?**

---

Plus de visibilité, plus de compréhension de ce tissu, plus d'échanges et de partenariats, plus d'envie de s'informer, de rencontrer et d'échanger. Moins de suspicion, moins de tension entre tous ces acteurs. Certains de ces objectifs sont déjà en cours de réalisation, je le vois. D'autres vont demander une volonté et un intérêt de la part des associations ainsi, bien sûr, que des institutions et politiques.

## **Vous parlez, dans le feuillet du projet, du forum de l'associatif que vous parlez d'organiser en juin 2012. Sur quelles matières ce forum sera-t-il centré ? A quels publics s'adressera-t-il ?**

---

Ce forum se déroulera sur deux jours. Nous pensons consacrer une journée à l'associatif des migrants, et une journée à des thèmes communs, dont probablement l'intégration, et également des sujets inscrits dans l'agenda politique européen tel que le regroupement familial que certains Etats membres veulent restreindre. Les thématiques seront décidées à l'issue des tables rondes.

## Focus associatif

Il s'agit ici de favoriser la visibilité des associations de migrants et de pro-migrants ainsi que le développement, chez elles, de compétences en matière de production de médias.

Cela, d'abord, à travers la réalisation de spots présentant les associations, en collaboration avec celles-ci.

Ensuite, ces spots seront intégrés à une interface créée spécialement pour ce projet.

Après quoi, des mini-reportages seront réalisées, en podcasts, sur des projets de l'associatif des migrants et pro-migrants ainsi que sur les domaines et thématiques de ces actions. Il s'agira par là de créer une forme de télévision associative interculturelle par l'Internet.

Les émissions les plus abouties seront également diffusées dans les médias généraux.

Ce projet est développé en collaboration avec le CAI. **N'hésitez pas à nous contacter si vous désirez vous associer à nous pour le développement d'un spot qui présenterait votre organisme.**

## Le co-développement – une lecture et une plate-forme

Pour Carrefour des Cultures, le co-développement doit aider le migrant, d'une part à devenir un acteur favorisant, depuis les pays d'accueil, le développement des pays d'origine et la solidarité avec eux, et d'autre part à participer pleinement aux progrès des pays d'accueil, en tant que citoyen à part entière de ceux-ci.

L'objectif premier : créer une plateforme centrée sur les enjeux du co-développement, en collaboration avec IRFAM, au travers d'EUNOMAD, plateforme visant à favoriser l'établissement de collaborations autour de ces enjeux, l'information du public namurois, notamment associatif, sur le sujet, la recherche commune de pistes, etc.

Le projet a d'abord été porté au niveau du namurois, par Carrefour des Cultures et IRFAM. Puis, il s'est ouvert au CAI et à la CASIW.

Ces acteurs ont, jusqu'ici, réalisé principalement les démarches suivantes : état des lieux de la problématique ; création d'une antenne de la plateforme existante ; élaboration et rédaction d'un règlement d'ordre intérieur à destination de la plateforme ; amorce de la réflexion sur les thématiques de futures tables rondes autour des enjeux concernés.

Des séances d'informations et d'organisations auront bientôt lieu. Elles porteront sur les développements du projet et de la structuration, voire du renforcement de la plateforme locale. Une feuille de route détaillée est en cours d'élaboration par les partenaires.

Associatif  
en  
question  
Pour une synergie d'action



## Coup d'oeil sur quelques-uns de nos projets...

### L'accompagnement

**G**érer l'intégration des personnes fragilisées, notamment celles issues de l'immigration, nécessite plus que jamais une réflexion et une action qui lient cette intégration à la situation sociale et à la dimension culturelle de ces milieux.

Cet espace est ouvert à toute personne demandeuse, les migrants bien sûr mais aussi les personnes en recherche de stages, les étudiants, les professeurs, les agents des services publics, les acteurs de terrain, etc.

L'ensemble des problématiques liées à l'intégration sont traitées :

- Renforcement de l'interculturalité dans les pratiques professionnelles ;
- Gestion des conflits culturels dans les établissements scolaires ;
- Accompagnement des nouveaux arrivants dans

leurs parcours d'intégration ;

- Suivi des personnes en demande de régularisation ;
- Accompagnement de l'insertion socioprofessionnelle (en partenariat avec le CAI) ;
- Conseils et médiation dans les conflits conjugaux ;
- Etc.

En outre, l'accompagnement est également une façon d'établir et d'entretenir, avec notre public, une relation propice pour susciter son intérêt pour les projets citoyens et réflexifs. En effet, Carrefour des Cultures porte la conviction qu'une réelle intégration n'est pas possible sans intégration des minorités à une citoyenneté réflexive et active (expression qui devrait apparaître comme un pléonasse). Un bon nombre de personnes bénéficiant ou ayant bénéficié de notre accompagnement participent régulièrement à diverses activités de Carrefour des Cultures.

### Le français langue étrangère

**A**ctuellement, le FLE (français langue étrangère) est un domaine en fort développement, à la suite des arrivées de nouveaux migrants.

Certaines institutions sont spécialisées dans ce domaine, mais elles connaissent des contraintes liées à leur subventionnement, entraînant notamment le fait que les nouveaux migrants en question

ne peuvent bénéficier des services concernés s'ils ne remplissent pas des conditions déterminées par un programme restrictif. Cela concerne notamment des personnes prises en charge par le CPAS. Une conséquence est le fait que les personnes du troisième âge ne peuvent suivre les formations basées sur les programmes évoqués.

Carrefour des Cultures estime qu'accompagner ces gens constitue une obligation morale. Nous avons ainsi mis en place un cours de FLE destiné à ces personnes, en collaboration avec le CPAS de Namur. Celui-ci a débuté il y a plusieurs mois et accueille un groupe très diversifié. Les séances se font dans la bonne humeur et Carrefour des Cultures – en particulier la responsable de la formation – se réjouit de la mise sur pied de cette initiative.

En même temps, nous demandons aux responsables et aux associations de s'intéresser à ce public qui n'est pas pris en charge par les programmes officiels.

Notre méthode consiste en un accompagnement en trois parties : lire et écrire le français ; le français au quotidien ; socialisation et citoyenneté.

**Horaire des cours : le lundi, de 10h à 12h30.**

## Toujours en chantier

### Dialogue Orient-Occident

**L**e développement de cet important projet se poursuit. Rappelons, parmi d'autres réalisations, des débats sur les problématiques concernées, les séances de travail autour de l'exposition programmée pour mai ainsi que l'enquête sur les représentations qu'on se fait de la problématique dans diverses sphères de la société.

**N'hésitez pas à répondre au questionnaire de l'enquête** (téléchargeable sur la page d'accueil de notre site Internet), ou à apporter vos idées et annotations lors des séances de finalisation de l'exposition, tous les mardis matin. En outre, **les panneaux présentant l'exposition et ses thématiques seront bientôt consultables sur notre site Internet**, à l'adresse [www.carrefourdescultures.org](http://www.carrefourdescultures.org)

### Bain de Langues

**C**e projet, centré sur les littératures d'Orient et d'Occident et leurs interactions, donne lieu à des soirées de contes, une fois par mois, au Nom de la rose.

« Bain de Langues » a été initié par la bibliothèque communale, avec qui Carrefour des Cultures s'est as-

socié. **La prochaine soirée contes aura lieu en janvier et sera centrée sur l'Afrique subsaharienne.** La date et le programme détaillé du projet seront bientôt disponibles sur notre site Internet.

### Migrantes ; réalités et médias

**A**près deux cycles d'approches critiques d'une série de médias, le groupe de travail qui porte le projet va à présent se centrer sur la réalisation d'un documentaire (qui, rappelons-le, évitera et interrogera à la fois les travers habituels de nombreux médias sur ce thème).

**N'hésitez pas à nous rejoindre dans la réalisation de ce média citoyen**, que ce soit en participant aux séances de travail, à travers des interviews où vous pourriez témoigner d'une expérience de migrante ou en rapport avec les vécus et problématiques des migrantes, ou encore en nous faisant part de vos idées pour une telle réalisation.

# À venir

## Démocratie participative, entre local et global

**A**vec un groupe de travail composé de citoyens (qui s'élargira régulièrement en table ronde), il s'agit de mener des réflexions et des actions sur plusieurs aspects de la thématique.

Notamment, tout au long de l'année, nous lirons de façon critique, les programmes politiques et nous comparerons les engagements et les réalisations.

Nous examinerons également les liens entre politiques locales et plus globales.

Sur base de ce travail, nous rédigerons des articles,

élaborerons des recommandations à l'intention des décideurs et soutiendrons d'autres actions citoyennes liées aux politiques locales comme globales.

Le premier groupe de travail a dessiné les contours des thématiques à développer dans ce projet.

**N'hésitez pas à nous rejoindre dans les diverses réalisations évoquées. Ce projet nécessite tout particulièrement l'engagement de personnes motivées, citoyens, associatifs, ou tout autre acteur sociétal.**

## Cinémas des cultures – édition 2012

**D**epuis 2009, « Cinémas des cultures » propose une série de films issus de différents pays, suivis de débats avec des personnes-ressources et des artistes. Les séances tout public ont lieu le soir et les séances réservées aux écoles ont lieu la journée.

« Cinémas des cultures » vise principalement la mise en valeur des différentes communautés grâce à des œuvres cinématographiques de qualité issues de leurs cultures ; la rencontre et les échanges entre membres de ces différentes communautés ; la stimulation de

ceux-ci à investir l'espace public et à penser les enjeux sociétaux, à travers les thèmes abordés par les films et les débats liés à ceux-ci ; la promotion d'un cinéma d'auteur de qualité.

Nous pouvons déjà vous annoncer que cette année, la soirée « Découverte » sera consacrée à l'Amérique latine. En outre, une soirée *Arts et cultures* aura lieu à la Maison de la Culture.

Nous vous communiquerons bientôt davantage d'informations sur l'événement.

Carrefour des Cultures

propose



**cinémas  
des cultures**

**4<sup>ème</sup> EDITION**

**Caméo**  
Namur

Diversité  
Démocratie  
Citoyenneté  
Interculturalité

Sénégal  
Turquie  
Inde  
Maroc  
Syrie  
Egypte  
Argentine  
Congo  
Palestine  
Albanie  
Pakistan  
Burkina  
Ethiopie  
Vietnam  
Algérie  
Tunisie  
...

**27 février - 2 mars  
2012**

# Quelques PluriCités échos..

## Bain de Langues – soirée d’ouverture et soirée contes du Maghreb

**L**e 27 octobre dernier a eu lieu l’ouverture des soirées du projet « Bains de Langues », visant à mettre en valeur, en particulier, les littératures orientales et occidentales et leurs liens, comme évoqué plus haut.

Cette soirée d’ouverture a été animée par Moustafa LARGO, conteur, chanteur et musicien, accompagné d’un second artiste. Les contes ont fait voyager le public à travers de nombreuses régions d’Orient, de l’Inde à l’Afrique du nord en passant par le Moyen-Orient. Ils étaient ponctués d’intermèdes musicaux très bien interprétés par Largo (voix et luth) et son musicien (percussion et seconde voix). Les artistes ont repris alors des chansons anciennes des différentes régions traversées ; les harmonies et sonorités orientales, du luth et de la langue, étaient d’une grande beauté ; les passages à deux voix étaient spécialement envoûtants.

Puis, le 1er décembre, a eu lieu la seconde soirée du

projet, centrée sur les contes du Maghreb. Elle a été animée par Zazie PRIGNON, de la Maison du conte de Bruxelles. Avec beaucoup de dynamisme et une réelle maîtrise technique de sa voix et du mouvement, cet artiste a raconté un long conte, *Zalgoum*, formé par l’entrelacement d’une série d’histoires.



Les deux événements ont attiré un public nombreux et diversifié, qui a fortement apprécié les prestations.

Comme évoqué, ces deux soirées ainsi que les prochaines animations de *Bain de langues* ont eu lieu dans la salle d’animations du Nom de la rose, kot à projet des FUNDP centré sur la culture, que nous remercions cordialement.

Ainsi, Carrefour des Cultures, à travers ses collaborations, continue à donner une place aux cultures minoritaires dans l’espace public. L’interculturalité n’est pas qu’un objet de discours, c’est avant tout une pratique quotidienne.

## Dialogue Orient-Occident – soirée découverte

**L**e très beau décor du foyer du théâtre de Namur a servi de cadre à la soirée de lancement du projet « Dialogue Orient-Occident ». Celui-ci est en développement depuis plus d'un an, mais cet événement a inauguré la sortie vers le grand public de ce qui a été et est élaboré au sein du groupe de travail portant l'initiative.

Cette sortie a commencé en force et en beauté. L'événement s'est ouvert avec une présentation par l'une des citoyennes participant au groupe de travail. La philosophie et les objectifs ont été exprimés d'une façon riche et vivante.



Puis, un récital de poésies d'Orient et d'Occident a eu lieu : des créations perses et arabes ont alterné avec des poèmes de divers pays de l'Ouest. Des auteurs du passé comme du présent ont été choisis. Les textes orientaux ont été lus dans leur langue originale par Taha ADNAN, poète marocain vivant en Belgique, et leurs traductions ainsi que les textes occidentaux ont été lus par Noémi TIBERGHIE, comédienne et metteur en scène. Le public a ainsi pu découvrir, notamment, une série de grands auteurs bien trop peu connus dans nos pays, du moins par les européens « de souche » (mais aussi par une part des migrants originaires des régions où vivent ou ont vécu ces auteurs) : Abou Madi, Mutanabbi, Abou Nouwas, Adonis, etc., autant de noms essentiels de la culture humaine, dont l'importance égale le manque de connaissance dont ils font l'objet chez beaucoup. A notre grand plaisir, divers participants et participantes nous ont fait part de leur intérêt pour ce qu'ils ont découvert ainsi.



La soirée a été couronnée par un concert d'une partie du groupe Va Fan Fahre (qui ne jouait pas au complet du fait qu'il s'agissait d'une prestation acoustique et relativement courte). Ce groupe du nord du pays, comprenant plusieurs migrants originaires du Maghreb, marie les musiques d'Orient et d'Occident, s'inspirant à la fois du jazz éthiopien, de la musique tzigane, des chants arabes ou encore des cuivres des Balkans. Il était donc tout indiqué pour l'animation d'une soirée centrée sur les rencontres et échanges entre les deux « pôles » concernés. Ses interprétations libres et personnelles et ses compositions originales ont animé le public avec beaucoup de dynamisme et d'une grande richesse harmonique.

L'événement s'est terminé avec une réception très conviviale où de nombreuses rencontres et échanges ont pu avoir lieu.

Un public très nombreux et très diversifié a participé à cet événement où l'interculturalité a été au cœur de toutes les animations.

Cette soirée a été fortement influencée par la première thématique sur laquelle nous avons travaillé, « Langues et lettres », centrée sur les interactions entre littératures orientales et occidentales. Les prochaines thématiques approchant de la finalisation, n'hésitez pas à saisir l'occasion d'une de nos réunions de travail pour nous apporter vos suggestions avant l'impression des panneaux qui formeront l'exposition programmée pour le mois de mai.



# Turquie, terre de métissage

***La Turquie se trouve entre l’Orient et l’Occident, entre le Caucase et les Balkans, entre la mer noire, la Méditerranée et la mer Egée. Cette vaste terre (environ 27 fois la Belgique) a été traversée par de grandes civilisations issues de l’Est et de l’Ouest : Hittites, Seldjoukides, Ottomans, Grecs, Byzantins, Perses, Arméniens... Plusieurs de ses frontières la lient à d’autres territoires où ont fleuri des cultures illustres : Iran, Irak, Syrie, etc.***

**A**insi, la Turquie est, par excellence, une contrée de métissage. Les principaux ancêtres des Turcs sont les Ottomans, descendants notamment des Seldjoukides et des Huns. L’empire Ottoman a été influencé surtout par les traditions juridiques byzantines (marquées par Rome), davantage que par celles des Perses et des Arabes ; cet empire entretint de nombreuses relations avec l’Europe, basées sur les conflits comme sur les alliances et les échanges commerciaux. Relations qui se poursuivent aujourd’hui, avec notamment la volonté d’intégration à l’Europe, et dont les héritages résident notamment dans les dimensions laïques et démocratiques de la société turque (même si la démocratie a connu en Turquie, comme dans beaucoup d’autres pays, des hauts et des bas).

Dans le même sens, Mustafa Kemal et ses partisans ont créé, au début du 20<sup>e</sup> siècle, un Etat inspiré par celui de la France, unifié et centralisateur. Ce type d’organisation eut des effets positifs sur les plans politiques et économiques, notamment en matière d’éducation et d’amélioration du niveau de vie. En même temps, ces tendances centralisatrices ont été

source de ralentissements et de problèmes, notamment à cause d’un certain manque de tolérance de ce modèle pour les diversités.

Sur le plan religieux, la population turque (72 millions de personnes environ) compte aujourd’hui près de 80% de musulmans sunnites, plus de 20% de musulmans alévis, ainsi qu’1% de juifs et de chrétiens. Sur le plan ethnique, la nation turque rassemble différentes minorités : Kurdes (20% de la population du pays), Caucasiens, Lazs, Balkaniques (Albanais, Bosniaques, etc.), Roms...

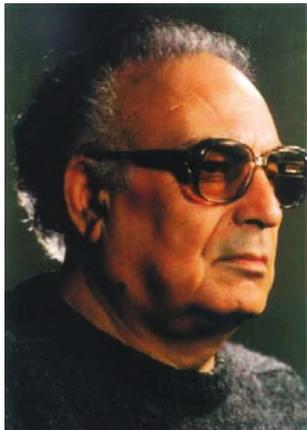
La situation de carrefour des cultures de la Turquie, les héritages du riche passé évoqué sont à la source de nombreuses beautés et créations : Ephèse la cité grecque (avec le plus grand amphithéâtre de la civilisation gréco-latine), Hagia Sophia, les trésors du palais Topkapi, les merveilles de nuances de la mosquée bleue, le soufisme des derviches tourneurs, la série de grands écrivains nourris par les racines multiples de la culture turque, etc.

# Langues et Lettres

## Yachar Kemal

Yachar Kemal est né en 1922 dans un petit village d'Anatolie. Alors qu'il avait cinq ans, il perdit son père d'origine kurde et grandit avec sa mère dans une grande pauvreté. Il tenta de suivre une scolarité mais fût contraint de travailler comme ouvrier agricole, puis comme petit employé.

En 1951, il s'installe à Istanbul où il publie, pour un important quotidien, des reportages appréciés sur diverses régions de Turquie. Il publie également, dès



Yachar Kemal

1952 (il a alors 30 ans) un premier et très bon recueil de nouvelles, puis 3 ans plus tard, un premier roman (*Mèmed le Mince*). Ce dernier l'élève immédiatement au rang des grands écrivains turcs et il sera traduit en 35 langues. Suivront de nombreuses autres œuvres, romans, nouvelles et essais. L'auteur utilisera également les formes de l'épopée et du conte populaire, se nourrissant des riches traditions littéraires du peuple turc et de leur poésie.

Yachar Kemal a reçu, en Turquie et à l'étranger, de nombreux prix littéraires.

Cet écrivain est aussi un activiste politique. Il milita dans le Parti ouvrier turc, ce qui lui valut des conflits avec les autorités ainsi qu'une période d'emprisonnement, bien qu'il fut protégé par sa grande réputation. Ses romans dénoncent les injustices sociales, l'exploitation de l'homme et de la nature, ce qui, bien qu'ils soient ancrés dans la culture turque, leur permet d'atteindre un niveau universel. Ils présentent également une dimension mythique, et parallèlement à l'intrigue centrale, ils contiennent de nombreuses histoires étranges. Une réalité centrale au cœur des récits de Yachar Kemal : la terre, ou la nature, dans son abondance comme sa dureté, vécus surtout par les paysans. Elle est également décrite dans sa beauté éblouissante en de nombreux passages évocateurs.

## Pierre Loti, un amoureux de la Turquie

Saviez-vous que Pierre Loti (1850-1923), le célèbre auteur de *Pêcheurs d'Islande*, était un véritable passionné de la Turquie ? Dès son premier voyage dans ce pays, la passion naît en cet écrivain et officier de marine français. Lors de ce séjour, il tombe amoureux d'une jeune Turque à laquelle il restera attaché toute sa vie, et il devient un chantre et un défenseur fidèle de la Turquie qui lui inspirera sept œuvres. Il se déguisera en Turc, se fera passer pour tel et pensera même à devenir officier de la flotte militaire turque. En quelques mois seulement, il apprend le turc. En outre, il fera construire et aménager une mosquée et un salon turc dans sa maison de La Rochelle.

Si vous désirez découvrir les fruits littéraires de cette passion, sachez qu'en 2010, est paru chez Phébus, *Fantôme d'Orient et autres textes sur la Turquie*, qui est une anthologie des écrits de Loti sur le pays qui l'a fasciné. Ces textes ont été choisis dans *Fantôme d'Orient*, *Turquie agonisante*, *La Mort de notre chère France en Orient* et *Suprêmes visions d'Orient*. En outre, ce livre reprend l'ensemble de *Constantinople*.



Pierre Loti

## Le saviez-vous ?

- Il y a, en Turquie, 270 églises chrétiennes, dont les cloches sonnent librement (leur utilisation n'a jamais été mise en cause). La population turque compte 85 000 chrétiens.
- Une des plus grandes synagogues du monde se trouve en Turquie, dans la ville d'Edirne. Le gouvernement turc est sur le point de la restaurer, avec plusieurs autres églises et synagogues (un décret a également été publié dans ce pays sur la restitution des propriétés des minorités religieuses).
- La tombe du grand Mevlânâ Djalâl ad-Dîn Rûmî, splendide édifice, se trouve dans la ville turque de Konya. Ce poète, homme mystique, fonda l'ordre soufi des derviches tourneurs.
- La Turquie se trouve sur les deux continents, l'Europe et l'Asie ; Istanbul est à cheval sur ceux-ci.
- Avant de devenir la capitale de la Turquie, cette ville a accueilli le siège de la principale Eglise chrétienne orientale.
- Depuis la révolution de Mustafa Kemal Atatürk, le turc ne s'écrit plus en alphabet arabo-persan mais en alphabet latin.
- Lors de la prise de Constantinople par les Turcs, la basilique Sainte-Sophie fut restaurée par les conquérants – elle avait fortement souffert du saccage de la ville par les croisés. Puis, elle fut transformée en mosquée dans le respect : les icônes, les iconostases et les mosaïques restèrent toutes en place. En 1935, cet édifice fut changé en musée dédié à l'histoire des différentes cultures de la région, de Byzance à nos jours.

# La Turquie à Namur

Les personnes turques ou d'origine turque forment, à Namur, la première communauté issue des migrations, en termes de nombre. En effet, entre 2500 et 3000 de ses membres, dont beaucoup sont nés en Belgique, vivent dans cette ville.

Cette communauté est représentée par ses commerces notamment : snacks de dâruns, cafés, épiceries, etc. Si ce qu'on peut y consommer est appréciable et fait partie de l'héritage culturel turque, cela ne doit néanmoins pas nous faire oublier que cette très ancienne

et riche culture ne se réduit pas à cela, loin s'en faut. Mais la communauté turque est aussi présente à Namur au sein du monde associatif, essentiellement par le Centre Culturel Turque de Namur, présenté plus haut, et qui collabore régulièrement avec Carrefour des Cultures, notamment dans divers projets centrés sur l'interculturalité. La collaboration la plus importante s'est faite autour de la Semaine culturelle turque, en 2008. Mais, chaque année, notre partenariat se renouvelle, en particulier autour de Cinémas des Cultures.



## **Entretien avec Erol Gursever, Président du Centre Culturel Turc de Namur**

***Au cours de nos investigations dans le cadre de « Réseautage et transversalité », nous avons rencontré Erol Gursever, du Centre Culturel Turque. Ses réflexions ont particulièrement retenu notre attention, et nous avons voulu les partager avec vous, après vous avoir présenté cet acteur de l'associatif et son travail.***

Erol Gursever a été actif durant de nombreuses années au sein du centre culturel. Ce dernier est dédié à l'action sociale et culturelle, notamment en lien avec la religion. Principalement, le centre propose un lieu de rencontre convivial, agit pour l'intégration sociale (médiation, accompagnement des migrants par la communauté, etc.) et travaille à offrir aux musulmans un lieu de prière de qualité dont le financement résulte entièrement de dons. « Il s'agit surtout d'un rôle de contribution directe et concrète à l'intégration sociale. », précise Erol Gursever. « Nous favorisons la sortie des personnes en-dehors de leur sphère privée, car c'est surtout celles qui y restent confinées qui rencontrent le plus de problèmes. Quand elles fréquentent notre centre, les choses s'améliorent le plus souvent. Notamment car elles trouvent là soutien et exemples valables. »

Parmi les projets défendus par Erol Gursever : la création, au sein du centre, d'un comité des femmes, ainsi que d'un comité des jeunes.

Le travail de cette association est entièrement assuré par des bénévoles (y compris le président).

Le président et les autres personnes coordonnant le

centre sont élus démocratiquement par les membres et tentent le plus possible de tenir compte des demandes de l'ensemble des bénéficiaires. Ces démarches donnent l'occasion à ces derniers de pratiquer la démocratie dans un espace restreint, ce qui devrait favoriser la participation à celle-ci dans l'espace public.

Autre point important : même si la majeure partie de son public est issu (directement ou indirectement) des migrations venant de Turquie, le CCTN accueille également, dans ses espaces, des membres de divers autres horizons – notamment d'Albanie, du Kosovo, de Macédoine, du Pakistan, de Malaisie, etc., mais aussi des belges « de souche », bénéficiant notamment des cours spécifiques liés à la langue et à la culture turque (épouses de personnes turques, personnes intéressées par d'autres cultures, etc.)

Lors de notre entretien avec Erol Gursever, nous avons été particulièrement intéressés par sa vision atypique au sujet de l'indépendance de l'associatif. Le fait que le Centre Culturel Turque de Namur n'est financé que par des dons a l'inconvénient de faire qu'il dispose de peu de moyens et doit compter sur les seuls bénévoles ; mais l'avantage est l'autonomie que cela lui donne, estime Erol Gursever. « Les associations, très fréquemment, se soucient plus des politiques et des subventions qui peuvent en émaner que du public, des bénéficiaires (...) Le mode de subventionnement de l'associatif nuit souvent à sa liberté ».

Le premier pas serait bien sûr, comme le suggère le président du Centre Culturel Turc, de rechercher les moyens par la qualité des projets et réalisations, et non par d'autres voies.

# Autour de la table

La cuisine turque résulte de plusieurs influences, mais surtout de celles de la culture ottomane dont la cuisine était au carrefour des saveurs asiatiques, orientales et méditerranéennes. Rappelons que les ancêtres des Ottomans ont voyagé depuis l'Asie centrale avant de s'installer sur le territoire de l'actuelle Turquie. De leurs terres d'origine, ils ont apporté le yaourt et le yufka (pâte feuilletée), base du baklava, dessert très populaire en Turquie et dans d'autres pays proches, et des börek (pâtisseries salées fourrées au fromage). Diverses traditions d'un passé

lointain sont bien conservées et bien connues dans nos contrées également. Parmi les spécialités les plus cuisinées, citons, outre celles déjà évoquées, les dolma, döner et autres types de kebab, les mantis (sortes de raviolis turcs), les hünkar beğendi (aubergines farcies), le pilav/pilaf (riz avec divers ingrédients possibles), etc. Notons aussi que la cuisine turque est riche en pâtes, viandes, poissons, légumes ainsi qu'en desserts, avec diverses variations suivant les régions de ce grand pays.

## Nous vous proposons ici une recette de manti pour 6 personnes.

### Ingrédients

#### *Pour la pâte*

- 500 g de farine ;
- 4 œufs ;

#### *Pour la farce*

- 400 g de bœuf haché ;
- 3 oignons émincés ;
- 2 cuillères à soupe d'huile ;
- 1/2 bouquet de persil émincé ;

#### *Autres*

- 150 g de beurre ;
- 25 ml de bouillon ;

### Durée

Préparation : 90 min

Cuisson : 25 min

### Préparation

#### *La pâte*

Battre les œufs, en y mettant une pincée de sel. Puis, y ajouter la farine. Pétrir jusqu'à obtention d'une boule homogène. Couvrir la pâte d'un linge et la laisser reposer durant 1 heure.

#### *La farce*

Mettre les oignons émincés dans l'huile et faire revenir. Y ajouter la viande hachée ; laisser rissoler pendant quelques minutes. Ajouter le persil, saler et poivrer selon le goût.

Etaler la pâte en couche très fine. La découper en bandes de 2 cm de largeur. Découper ces bandes en petits carrés. Mettre un peu de viande au milieu de chaque carrée, relever les 2 côtés et les pincer de sorte à ce que la viande soit visible en leur milieu. Graisser la plaque au beurre et y poser les manti. Découper le beurre en dés et mettre ceux-ci sur les manti.

Faire cuire au four durant 15 minutes à 180°.

Faire bouillir le bouillon et cuire les manti durant 3 à 5 minutes, puis égoutter.

Servir chaud avec une sauce au yaourt et à l'ail.



# Formations, Cours et Ateliers

**Les inscriptions aux cours et ateliers du second semestre sont ouvertes.**

## Ateliers

---

### ***Atelier Danse***

Les cours de danses orientales ont lieu tous les lundis à 18h00.

Les cours de danse africaine ont lieu tous les jeudis à 17h30.

### ***Atelier culinaire***

L'édition 2011-2012 est centrée sur un voyage à travers les contrées de la Méditerranée. Chaque soirée tournera autour d'un autre pays de cette région.

Cette activité se déroule en 10 séances, tous les derniers vendredis du mois, de 18h30 à 23h00.

## Formations et stages

---

### ***Cours de langues***

Nous proposons deux modules de langue arabe et un module de langue congolaise.

Le cours de langue arabe a lieu tous les jeudis, de 18 à 20h.

### ***Initiation à l'informatique***

Initiation à l'univers Windows et Internet ; traitement de texte : Word (trois niveaux) ; gestion des bases de données – Access (trois niveaux) ; tableurs : Excel (trois niveaux).

# 1432

**Q**ue les belles étoiles de ce début d'année d'Hégire brillent aussi fort lors de la nuit de la Saint-Sylvestre et illuminent les multiples chemins vers la profondeur de l'Homme.

L'équipe de Carrefour des Cultures souhaite une bonne année à tous les musulmans et chrétiens, et à tous ceux qui partagent leurs fêtes.

# 2012